

Chantal Perroux



Sylvie De Vesvrotte

LE SCULPTEUR FRANC-COMTOIS FERDINAND CHIFFLET (1812-1879)

Des œuvres dans l'église de Montmirey-la-Ville

Dans l'église Saint-Didier de Montmirey-la-Ville sont conservés deux hauts-reliefs en terre cuite émaillée, non achevés, qui se font face dans les deux chapelles latérales. Ils sont l'œuvre du sculpteur Ferdinand Chifflet. Leurs sujets se rapportent à la vie de Saint Louis : *Saint Louis portant la couronne d'épines* et *Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes*. Ces deux œuvres sont exceptionnelles du fait de leur matériau, de leur dimension et aussi de leur histoire.

DES SCULPTURES COMMANDÉES PAR LE COMTE DE CHAMBORD À LA GLOIRE DE SAINT LOUIS

À la mort du sculpteur, une partie de son fond d'atelier — dont ces hauts-reliefs — est léguée à sa nièce par alliance Blanche Ménans (qui avait épousé en 1872 le baron Henri Picot d'Aligny). Le couple les fait déposer en 1902 dans l'église de Montmirey-la-Ville. Dans ses souvenirs publiés et illustrés, Blanche Ménans écrit que ces hauts-reliefs avaient été prévus jadis pour le comte de Chambord, et qu'ils n'étaient pas achevés à la mort de ce dernier en 1883. En réalité, ces œuvres restèrent inachevées à la mort de Chifflet en 1879. Les hauts-reliefs pouvaient-ils être destinés au château de Chambord, ou plus vraisemblablement à sa chapelle? Cela paraît difficilement concevable puisque cette chapelle était déjà figée dans sa décoration classique du XVII^e siècle. Ces deux pièces auraient davantage eu leur place dans l'église de la commune de Chambord, dédiée au culte de Saint-Louis. En effet, sa restauration par la duchesse de Berry entre 1830 et 1855, dans le style néo-gothique, aurait pu les accueillir dans une concordance stylistique parfaite.

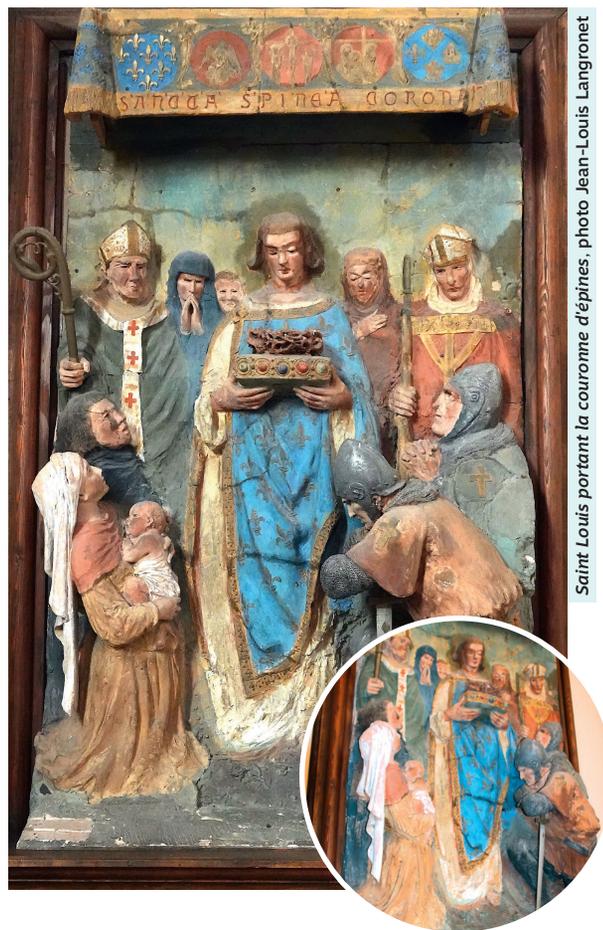
LA TERRE CUITE DE RECOLOGNE COMME SEUL MATÉRIAU, POUR UN PROJET IMPOSANT

La terre cuite n'est pas ici utilisée comme un matériau préparatoire, mais comme une œuvre autonome dans ces deux panneaux de 3 m de haut et 1,5 m de large. La terre est fixée sur un support en bois, renforcé dans la partie inférieure par une structure de brique qui soutient la partie plus chargée en terre. Aucune armature en interne ne vient consolider les pièces. Les hauts-reliefs ont été enchâssés dans un cadre de bois de chêne lors de leur mise en place dans l'église.

UNE ICONOGRAPHIE TRADITIONNELLE

La scène de Saint Louis rendant la justice sous son chêne est la plus achevée des deux terres cuites. Selon la tradition iconographique, le roi étend une main protectrice sur une veuve et son enfant, prête à devenir la proie d'un usurier. Sur l'autre relief, Saint Louis aux portes de Paris tient dans ses mains la sainte couronne d'épines, pieds nus en signe d'humilité. Présente aux côtés du Roi, la société féodale du XIII^e siècle : ceux qui combattent (les chevaliers et les hommes d'armes) et ceux qui prient. Une mère et son enfant évoquent le peuple de Paris.

Le geste du sculpteur est partout visible. De la gangue de terre émergent dans un modelé irrégulier, faute d'avoir été achevé, les protagonistes de la scène tandis que les témoins ou figures anecdotiques sont sculptés en moindre relief et occupent le second plan. Les deux reliefs témoignent aussi de l'intérêt du vicomte Chifflet pour l'expressivité des visages.



Saint Louis portant la couronne d'épines - photo Jean-Louis Langronet